



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 187 – juillet-octobre 2020

Séances publiques à 15h30*

Vendredi 25 septembre

– Note d'information de M. Moheddine Chaouali, sous le patronage de M. Azedine BESCHAOUCH : « Précisions sur le tracé de la *Fossa Regia* : le tronçon septentrional ».

– Communication de M. Lotfi Naddari, sous le patronage de M. Azedine BESCHAOUCH : « *Regio Vagensis et Vitthensis* : un nouveau district de gestion des domaines impériaux dans la moyenne vallée de la Bagrada (Oued Majrada/Medjerda) ».

Vendredi 2 octobre

– Communication de M. Francis Richard, sous le patronage de M. Henri-Paul FRANCFORT : « La découverte des manuscrits du *Livre des Rois* ("Châhnâmeh") de Ferdowsî et le succès rencontré par l'épopée iranienne en France au début du XIX^e siècle ».

Vendredi 9 octobre

– Communication de M. Carlos Lévy, correspondant de l'AI BL : « Aulu-Gelle et le scepticisme romain ».

Vendredi 16 octobre

– Note d'information de MM. Lino Leonardi et Richard Trachsler, sous le patronage du Secrétaire perpétuel Michel ZINK : « La première édition d'un vieux roman. Le cycle de Guiron le Courtois, première étape ».

– Communication de M. Francis Joannès, sous le patronage de M. Jean-Marie DURAND : « Les sépultures discrètes des rois de Babylone au VI^e siècle av. notre ère ».

Vendredi 23 octobre

– Communication de M^{me} Cécile Giroire, sous le patronage M. Alain PASQUIER : « L'éclat retrouvé de la mosaïque des Saisons d'Antioche ».

Vendredi 30 octobre

– Pas de séance. Congés de la Toussaint.

* En grande salle des Séances
Institut de France 23, Quai Conti, 6^e

Retrouvez la *Lettre d'information*
de l'Académie à l'adresse :
www.aibl.fr/lettre-d-information/



Éditorial

Chères Consoeurs, Chers Confrères, Chers Amis,
L'été va nous séparer sans que nous nous soyons véritablement retrouvés. Après l'assemblée générale de l'Institut lundi dernier, la dernière circonstance qui a permis à quelques-uns d'entre nous de se revoir aura été la

plus douloureuse qui soit, puisque ce fut pour rendre le mercredi 1^{er} juillet un dernier hommage à notre confrère, maître et ami **Marc FUMAROLI**. Triste conclusion de ces mois difficiles, tristement commencés avec la disparition de notre cher **Francis RAPP**.

Comme beaucoup d'autres, je crois, nous avons affronté le confinement avec une énergie stoïque, mais nous vivons dans une incertitude morose la situation actuelle de paix armée ou de drôle de guerre, pour filer la métaphore belliqueuse dont l'exemple vient de haut. Certes, nos séances reprendront le vendredi 25 septembre et notre Coupole se tiendra le vendredi 27 novembre. Nous nous en réjouissons. Mais, pour autant qu'on puisse en juger à l'heure actuelle, cette reprise de nos activités ne sera pas un retour à la normale. Pour respecter les distances réglementaires, nos séances se dérouleront sans public et notre Coupole devant un public réduit. Nous avons dû repousser à l'année prochaine le colloque de la Villa Kérylos, « Méditerranée, mer de l'exil ».

Mais ne soyons pas injustes envers le sort. L'épreuve, au-delà des déceptions et des deuils, nous apporte aussi ses motifs de réconfort. Celui de voir la constance avec laquelle notre Compagnie tout entière, académiciens, correspondants et personnel de l'Académie, a poursuivi ses travaux. Celui de prendre conscience de ce que l'Académie représente pour chacun de nous. Nous avons mesuré combien nos séances hebdomadaires nous manquaient et combien nous nous manquions les uns aux autres.

Nous nous retrouverons avec d'autant plus de joie après un été que je souhaite à tous apaisant.

Michel ZINK

In Memoriam

Né à Marseille le 10 juin 1932, **MARC FUMAROLI**, qui avait été élu, le 2 mars 1995, membre de l'Académie française au fauteuil d'Eugène IONESCO, puis à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, le 30 janvier 1998, au fauteuil de Georges DUBY, est décédé à Paris le 24 juin 2020, à l'âge de 88 ans. A l'issue de la messe de ses funérailles, qui a été célébrée par le P. Jean-Robert Armogathe, correspondant de l'AI BL, et à laquelle de nombreuses personnalités ont assisté, dont le ministre de la Culture Franck Riester, les honneurs militaires lui ont été rendus par un détachement de la section d'honneur Île de France armée par le 78^e régiment d'artillerie d'Afrique.

Le Professeur Marc FUMAROLI était un historien de la rhétorique à la Renaissance et à l'âge classique, un spécialiste de la littérature française des XVII^e-XVIII^e siècles, mais aussi un grand connaisseur des arts en Italie et en France aux mêmes périodes ; il avait également consacré d'importantes études à la tradition de l'humanisme en France et notamment au comte de Caylus.

Agrégé de lettres classiques, ancien pensionnaire de la Fondation Thiers, docteur ès-lettres, Marc FUMAROLI avait occupé des postes d'enseignement à l'Université de Lille, puis à la Sorbonne, et dirigé, de 1984 à 1994, le Centre d'Étude de la Langue et de la Littérature française des XVII^e et XVIII^e siècles (Sorbonne-C.N.R.S.). Professeur au Collège de France de 1986 à 2003 (chaire « Rhétorique et société en Europe (XVI^e-XVII^e siècles) », « Professor at large » de l'Université de Chicago au titre du *Department of Romance Languages and Literatures* et du *Committee on Social Thought* de 1997 à 2006, il présida longtemps la commission générale de terminologie et de néologie, placée sous l'autorité du Premier Ministre.

Chacun sait que l'œuvre de Marc FUMAROLI était considérable – une trentaine de livres, devenus tous des classiques tel *L'âge de l'éloquence : rhétorique et res literaria, de la Renaissance au seuil de l'époque classique* (1980), *Le Poète et le roi. Jean de La Fontaine en son siècle* (1997), *La Diplomatie de l'esprit* (2001), *Chateaubriand. Poésie et terreur* (2003) ou bien encore *La République des Lettres* (2015) – et plus de 400 articles. Cette œuvre exceptionnelle lui avait valu une très large consécration nationale et internationale. Docteur *honoris causa* de plusieurs universités à travers le monde (Frédéric II de Naples, Bologne, Gênes, Munster, Complutense de Madrid), membre de l'Accademia dei Lincei, de l'Accademia Clementina, de la British Academy, de l'American Academy of Arts and Letters (New York) et de l'American Philosophical Society (Philadelphie), Marc FUMAROLI participait aux travaux de nombreuses sociétés savantes françaises et étrangères, et en présida plusieurs, dont la Société internationale pour l'Histoire de la Rhétorique, l'Association pour la Sauvegarde des Enseignements littéraires (SEL), la Société d'Histoire littéraire de la France et la Société des Amis du Louvre. Intellectuel de haute réputation, il donnait régulièrement des articles à des quotidiens et des hebdomadaires français et étrangers. Il avait reçu le grand prix de la Fondation Balzan en 2001.





In Memoriam

Né à Strasbourg le 27 juin 1926, **Francis RAPP**, qui avait été élu membre de l'Académie le 26 mars 1993, au fauteuil d'Emmanuel LAROCHE, est décédé à Angers le 29 mars 2020, à l'âge de 93 ans.

Le Professeur Francis RAPP était un médiéviste, particulièrement renommé en France et en Allemagne, pour ses travaux fondamentaux sur l'histoire religieuse au bas Moyen Âge, et notamment sur les institutions et les sociétés ecclésiastiques, ou bien encore sur les mentalités et la spiritualité avec des études remarquables sur la mystique rhénane. Historien de la Réforme, spécialiste de l'histoire du Saint-Empire romain germanique, il était également réputé comme historien de l'Alsace, à laquelle il consacra plusieurs ouvrages et des dizaines d'études, toutes composées à partir des sources mêmes.

Reçu 1^{er} à l'agrégation d'histoire en 1952, ancien pensionnaire de la Fondation Thiers et docteur ès-lettres, le Professeur Francis RAPP accomplit l'essentiel de sa carrière à l'Université de Strasbourg où il occupa la chaire d'histoire du Moyen Âge de 1974 à 1991. Homme d'une large et généreuse ouverture d'esprit, il siégea au sein de très nombreuses sociétés savantes et académies (Académie d'Alsace, Académie des Marches de l'Est, Akademie der Wissenschaften in Göttingen), et participa à l'activité de nombreuses commissions, dont le Conseil supérieur des Universités, le Comité national du C.N.R.S., les Conseils scientifique et d'Administration de l'École des Chartes ainsi que de l'École française de Rome ou bien encore, outre-Rhin, la Commission d'histoire de la civilisation urbaine de l'Académie de Göttingen et le comité de rédaction de la revue *Archiv für die Reformationsgeschichte*. Son œuvre, considérable, compte un grand nombre d'ouvrages incontournables dans les vastes domaines d'études qui lui étaient chers et dont il savait communiquer les enseignements avec une remarquable chaleur humaine. Bornons-nous à n'en citer que quelques-uns des principaux : son livre magistral sur *L'Église et la vie religieuse en Occident à la fin du Moyen Âge* (1971, réédité à quatre reprises), sa thèse de doctorat *Réformes et réformation à Strasbourg. Église et société dans le diocèse de Strasbourg (1450-1525)*, son maître-livre de 1989 sur *Les origines médiévales de l'Allemagne moderne. De Charles IV à Charles Quint (1346-1519)*, ou bien, plus près de nous, sa synthèse lumineuse sur *Le Saint-Empire romain germanique d'Othon le Grand à Charles Quint*, parue en 2000.

Reçu 1^{er} à l'agrégation d'histoire en 1952, ancien pensionnaire de la Fondation Thiers et docteur ès-lettres, le Professeur Francis RAPP accomplit l'essentiel de sa carrière à l'Université de Strasbourg où il occupa la chaire d'histoire du Moyen Âge de 1974 à 1991. Homme d'une large et généreuse ouverture d'esprit, il siégea au sein de très nombreuses sociétés savantes et académies (Académie d'Alsace, Académie des Marches de l'Est, Akademie der Wissenschaften in Göttingen), et participa à l'activité de nombreuses commissions, dont le Conseil supérieur des Universités, le Comité national du C.N.R.S., les Conseils scientifique et d'Administration de l'École des Chartes ainsi que de l'École française de Rome ou bien encore, outre-Rhin, la Commission d'histoire de la civilisation urbaine de l'Académie de Göttingen et le comité de rédaction de la revue *Archiv für die Reformationsgeschichte*. Son œuvre, considérable, compte un grand nombre d'ouvrages incontournables dans les vastes domaines d'études qui lui étaient chers et dont il savait communiquer les enseignements avec une remarquable chaleur humaine. Bornons-nous à n'en citer que quelques-uns des principaux : son livre magistral sur *L'Église et la vie religieuse en Occident à la fin du Moyen Âge* (1971, réédité à quatre reprises), sa thèse de doctorat *Réformes et réformation à Strasbourg. Église et société dans le diocèse de Strasbourg (1450-1525)*, son maître-livre de 1989 sur *Les origines médiévales de l'Allemagne moderne. De Charles IV à Charles Quint (1346-1519)*, ou bien, plus près de nous, sa synthèse lumineuse sur *Le Saint-Empire romain germanique d'Othon le Grand à Charles Quint*, parue en 2000.

Activités des membres

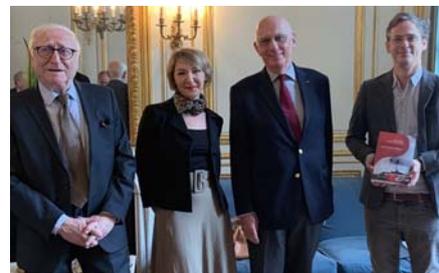
M. Jacques JOUANNA, membre de l'Académie, a participé aux deux journées intitulées « Lavori in corso », qui eurent lieu en l'honneur de **M^{me} Amneris Roselli**, correspondant de l'AIBL, à l'occasion de son départ à la retraite, à l'Università degli Studi di Napoli « L'Orientale », **les 18 et 19 décembre 2019**. Il a prononcé à cette occasion une communication intitulée : « L'histoire de Delphes et les Asclépiades. Pour un dialogue entre philologues et archéologues ». En tant que directeur de la Collection des Universités de France (série grecque), il a également participé à l'hommage rendu à François Lasserre (1919-1989), éditeur de Strabon dans la Collection des Universités de France, qui a eu lieu **le 12 février 2020** à l'Institut suisse de Rome. Il a prononcé une intervention sur « François Lasserre et les études hippocratiques », en mémoire du IV^e colloque international hippocratique organisé à Lausanne en 1981 par François Lasserre, professeur de grec à

l'Université de Lausanne et par son collègue latiniste Philippe Mudry. Pour en savoir davantage > <http://www.istitutsvizzero.it>.

En sa qualité de secrétaire permanent du Comité international de Coordination pour Angkor, depuis 1993, **M. Azedine BESCHAOUCH**, associé étranger de l'AIBL, a participé, **en décembre 2019**, à la célébration, à Angkor, des 25 ans d'activités et de réalisations scientifiques et patrimoniales, depuis l'inscription du site sur la liste du patrimoine de l'Humanité (UNESCO). **Entre le 4 et le 6 décembre**, il était, en particulier, présent lors de l'accueil solennel de S. M. le Roi du Cambodge **NORODOM Sihamoni**, lui-même également associé étranger de l'Académie, de la directrice générale de l'UNESCO, **M^{me} Audrey Azoulay**, et du Premier Ministre du Royaume du Cambodge, **M. Samdech Hun Sen**, venus honorer de leurs présences les cérémonies. **Le 28 février 2020**, **S. M. NORODOM Sihamoni** a reçu les représentants du Comité international de Coordination pour Angkor, dont l'ambassadeur de France et celui du Japon au Cambodge, qui coprésident ce comité. A cette occasion, **M. Azedine BESCHAOUCH** a rappelé les résultats des recherches archéologiques et des travaux de conservation menés à Angkor ainsi que les efforts entrepris de façon constante pour assurer la formation et le perfectionnement professionnel des jeunes Cambodgiens dans les différentes spécialités du patrimoine culturel.

M. Jean-Yves TILLIETTE, membre de l'Académie, a participé, **les 13 et 14 février 2020**, au colloque « Noms i l'onomàstica en les pràctiques mitogràfiques Homenatge a Ezio Pellizer », organisé par l'Université autonome de Barcelone ; il y a présenté une communication intitulée : « Étymologie et eschatologie : remarques sur le commentaire de Bernard Silvestre aux six premiers livres de l'*Énéide* (vers 1140) ». Pour en savoir plus > <http://www.uab.cat>.

Prix du livre d'histoire de l'Europe



De g. à dr. : **M. Y.-M. BERCÉ**, **M^{me} L. Lasic**, représentant l'ambassadeur de Croatie en France, le Secrétaire perpétuel **M. ZINK** et **M. N. Gras-Payen**, directeur de Passés / composés représentant les auteurs.

Le Prix du livre d'histoire de l'Europe 2020, placé sous le haut patronage du Président du Parlement européen et de la Représentation en France de la Commission européenne, a couronné cette année **MM. Jean Lopez** et **Lasha Otkhmezuri** pour leur ouvrage intitulé :

Barbarossa, 1941. La guerre absolue (Paris, 2019, éd. Passés / composés, 958 p.). Créé par l'Association des Historiens que patronne l'Académie, ce Prix a été décerné **le 19 mai**, par un jury présidé par **M. Yves-Marie BERCÉ**, Vice-Président de l'AIBL. La cérémonie de proclamation de ce 11^e prix du livre d'histoire de l'Europe a pu se dérouler devant un public restreint qui a été accueilli par le Secrétaire perpétuel **Michel ZINK** dans l'appartement de réception de l'AIBL. L'ambassade de la Croatie, qui exerce la présidence annuelle du conseil de l'Union européenne, était représentée. **M. BERCÉ**, au nom du jury, a brièvement évoqué la place de la Couronne de Croatie au cœur de l'histoire de l'Europe occidentale et méditerranéenne au cours des siècles médiévaux et modernes. Il a expliqué le caractère exceptionnel de l'apport du livre *Barbarossa* à l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Dans cet ouvrage, grâce à l'accessibilité récente des sources massives, politiques et militaires, russes et allemandes, les auteurs ont pu composer une étude érudite et réfléchie de cet épisode bref, gigantesque et effroyable.

Grand Prix d'archéologie Del Duca



Sur proposition de l'Académie, le comité de fondation de la Fondation Simone et Cino Del Duca a décidé d'attribuer son Grand Prix d'archéologie 2020, créé à

l'initiative de l'AIBL pour aider au rayonnement de l'archéologie française en France et à l'étranger, à la **mission archéologique franco-hellénique de Dikili Tash (Grèce)**, dirigée par M. Pascal Darcque, directeur de recherche au CNRS, Haïdo Koukoul-Chryssanthaki, directrice émérite des Antiquités, Dimitra Malamidou, directrice de l'éphorie de Serrès, et Zoï Tsirotsoni, chargée de recherche au CNRS. Cette récompense, qui intervient l'année du centenaire des fouilles à Dikili Tash, sera consacrée à améliorer la valorisation du site, sur place comme par des outils informatiques, et à intensifier les recherches sur le terrain dans les prochaines années, avec pour enjeu majeur d'établir avec quel « bagage », dans le domaine de l'agriculture, de l'élevage et des techniques artisanales, les premiers paysans se sont installés en Europe à partir de 6400 av. J.-C. Pour en savoir plus > <http://www.resefe.fr> et <http://www.dikili-tash.fr>.

Grands prix de l'Académie



Le **vendredi 27 mars**, un comité secret virtuel de l'Académie a approuvé la proposition du conseil scientifique de la **Fondation Christiane et Jean GUILAINE** de décerner son prix 2020, d'un montant de 10 000 €, à **M. Alasdair Whittle**, Professeur émérite à l'Université de Cardiff, pour ses travaux de recherche et de synthèse portant sur le Néolithique européen, et en particulier pour sa contribution fondamentale à l'établissement de chronologies plus précises, à une meilleure analyse des temporalités et à une osmose revendiquée entre archéologie, histoire et anthropologie. Pour en savoir davantage > <http://www.aibl.fr/prix-et-fondations>.

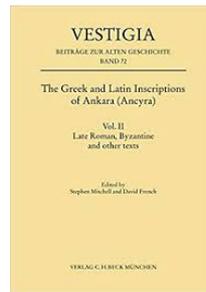
Lors de sa réunion virtuelle du **vendredi 29 mai**, la commission du **Prix d'études chinoises en l'honneur de Léon Vandermeersch**, créé par l'Académie et la fondation Mingyuan de Hong-Kong, a décidé de décerner son prix annuel, d'un montant de 10 000 €, à **M. Christofer Schipper**, professeur émérite à l'Université de Leyde, pour l'ensemble de son œuvre sur le taoïsme. Son *Magnum Opus* est une bibliographie analytique de 1485 textes rassemblés dans le *Daozang* (le corpus de la somme des écrits de la tradition taoïste) publié par The University of Chicago Press en 3 vol. sous le titre de *Taoist Canon: A Historical Companion to the Daozang*. Il est également l'auteur d'une synthèse de la doctrine religieuse taoïste publiée en 1982 sous le titre : *Le corps taoïste*.



Lors de sa réunion du **vendredi 19 juin**, le conseil d'administration de la **Fondation « Les amis de Pierre-Antoine Bernheim »** de l'Académie a décidé de couronner **M. Martin Nogueira Ramos**, maître de conférences de l'École française d'Extrême-Orient (EFO) et directeur du bureau de Tôkyô de l'École, pour son ouvrage intitulé : *La foi des ancêtres : Chrétiens cachés et catholiques dans la société villageoise japonaise XVII^e-XIX^e siècles* (Paris, CNRS Éditions, 2019). Cet ouvrage important considère dans son ensemble l'histoire du catholicisme japonais à partir des persécutions de la fin du XVI^e siècle jusqu'à sa résurgence publique au XIX^e siècle à l'occasion de la reprise des contacts entre les nouveaux missionnaires, français, et les anciens chrétiens.

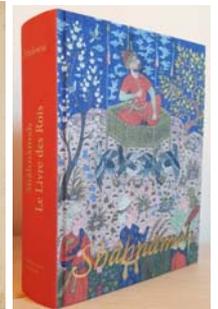
Du fait de la crise sanitaire du covid-19, les cérémonies de remise de l'ensemble de ces prix sont repoussées en 2021

Prix de l'Académie

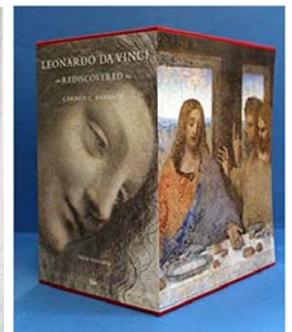
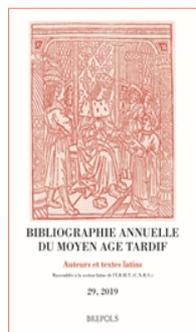


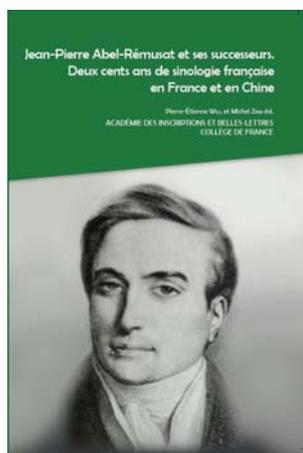
Lors de son comité secret virtuel du vendredi 27 mars, l'AIBL a approuvé la proposition de la commission du **Prix Gustave Schlumberger**, réunie le 6 mars, de couronner **MM. Stephen Mitchell et David French[†]** pour leur ouvrage intitulé : *The Greek and*

Latin Inscriptions of Ankara (Ancyra): Vol. II. Late Roman, Byzantine and Other Texts (Munich, Verlag C. H. Beck 2019), et celle de la commission de la **Fondation de La Grange**, réunie le même jour, d'attribuer son Prix à **M^{me} Marie-Madeleine Huchet** pour son édition de *La vieille*, traduction par Jean Le Fèvre du *De Vetula* (Abbeville, Société des Anciens Textes français, 2017).



Lors de son comité secret virtuel du vendredi 24 avril, l'AIBL a approuvé les propositions : de la commission de la **Fondation Paule Dumesnil**, réunie le 17 avril, de décerner son Prix à **M^{me} Valérie Matoïan** pour soutenir la mission franco-syrienne de Ras-Shamra Ougarit en contribuant à la diffusion de ses travaux ; de la commission du **Prix Du Budget**, réunie le 17 avril, de couronner **MM. Philippe Sénac et Tawfiq Ibrahim** pour leur ouvrage sur *Los precintos de la conquista omeya y la formación de al-Andalus (711-756)* (Grenade, Editorial Universidad de Granada, 2017), et favoriser sa réédition augmentée en français ; de la commission de la **Fondation Roman et Tania Ghirshman**, réunie le 17 avril, de décerner son prix à **M. Pierre Lecoq** pour sa traduction du *Shâhnâmeh. Le Livre des Rois* de Ferdowsî (Paris, Les Belles Lettres-Geuthner, 2019) ; de la commission de la **Médaille Brunet**, réunie le 27 mars, de couronner **M. Jean-Pierre Rothschild** pour son édition du t. XXIX de la *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif – auteurs et textes latins* (Turnhout, Brepols, 2019) ; et de la commission de la **Médaille Louis Fould**, réunie le 14 avril, de distinguer la **Jao Tsung-I petite École de l'Université de Hong Kong** pour la réédition du recueil d'essais *Tableaux d'intuition : essais d'histoire de l'art pictural en Chine* de JAO Tsung-I[†], associé étranger de l'AIBL (Hongkong, The University of Hong Kong, 2016), ainsi que **M^{me} Carmen Bam-bach** pour son ouvrage intitulé : *Leonardo da Vinci Rediscovered*, 4 vol. (New Haven-Londres, Yale University Press, 2019).





Publications de l'Académie

Jean-Pierre Abel-Rémusat et ses successeurs. Deux cents ans de sinologie française en France et en Chine, avec le concours financier de la Fondation Hugot du Collège de France, P.-É. Will et M. ZINK éd., Paris, septembre 2020, 618 p., 62 ill., 70 € > www.aibl.fr (rubrique Publications).

On trouvera dans ce fort volume une sélection, sous forme révisée, de 22 contributions présentées lors du colloque qui célébra du 11 au 13 juin 2014, au Collège de France puis à l'Académie, le bicentenaire de la chaire de « Langues et littératures chinoises et tartares mandchoues » du Collège royal (actuel Collège de France) créée par Louis XVIII par ordonnance du 29 novembre 1814. Le premier titulaire en avait été un jeune savant largement autodidacte, **Jean-Pierre ABEL-REMUSAT** (1788-1832), élu membre de l'Académie dès 1816, qui fonda ce qu'on peut bien appeler la « sinologie professionnelle », renouant avec les savoirs accumulés depuis quelque deux siècles par les missionnaires et leurs correspondants européens, tout en les renouvelant de fond en comble et en leur appliquant une nouvelle rigueur scientifique. Outre la vie et l'œuvre impressionnante d'ABEL-REMUSAT, examinées dans la première partie de l'ouvrage, celui-ci traite de plusieurs de ses successeurs au Collège de France et du développement de la sinologie française pendant les deux siècles écoulés, ainsi que des contacts entre spécialistes français et chinois au XX^e siècle considérés à travers certains lieux privilégiés à Paris et à Pékin.

Les petites phrases. Puissance de la brièveté dans les littératures d'Orient et d'Occident
Actes du XXX^e colloque de la Villa Kérylos, 11-12 octobre 2019, J.-N. ROBERT et M. ZINK éd., XIII-406 p., 49 ill., octobre 2020, 60 €.

Sommaire : « Les défis de la brièveté en Grèce ancienne », par L. PERNOT, membre de l'AIBL ; « Maximes, proverbes et formes brèves dans la philosophie grecque », par Ph. Hoffmann, correspondant de l'AIBL ; « Rêves et apparitions dans les épigrammes de Posidippe de Pella : comment unir ἐκάρπεια et concision ? », par É. Prioux ; « Symphosius : énigme, brièveté et sel », par É. Wolff ; « Brièveté de la danse et de l'amour. Refrains et formes fixes du lyrisme médiéval », par le Secrétaire perpétuel M. ZINK ; « Battista et Léonard. Ouvriers de la forme brève », par P. LAURENS, membre de l'AIBL ; « *Qvo breviora, Eo venvstiora*. le travail du "mot" dans la devise humaniste », par F. Vuilleumier-Laurens ; « Χριστός : Χιασμός. Angelus Silesius. Épigrammes théologiques et sources "latines" », par A. de Libera, correspondant de l'AIBL ; « Les fragments poétiques sapientiaux persans au XIV^e siècle L'exemple d'Ibn Yamīn (m. 1368) », par É. Feuillebois ; « De la pérennité des petites phrases », par R. Graziani ; « Les *Aphorismes de Sakya* (XIII^e s.) : formes tibétaines, brèves et sages, leur histoire et leur usage au Tibet », par F. Robin ; « Du bref au plus bref : assauts sino-japonais de brièveté », par J.-N. ROBERT, Président de l'AIBL en 2019 ; « Brièvetés de la poésie moderne », par M. Jarrety ; « Pièces poétiques et sentences mêlées. Formes brèves de la mondanité chez Salomon Reinach », par H. Duchêne.

Recueil des Historiens de la France. Obituaires, Série in-8^o, Vol. XXI

L'obituaire des pénitentes de Sainte-Madeleine de Strasbourg, publié sous la direction de J. VERGER, membre de l'AIBL, par F. Schlaefli, avec la coll. de J.-L. Lemaître, auxiliaire de l'Académie, septembre 2020, X-344 p., 10 ill. couleur, 50 €.

Rédigé en 1518 par la sœur Ursula Stingelin, l'obituaire (Seelbuch) des pénitentes de Sainte-Madeleine de Strasbourg, dont le manuscrit est conservé dans la bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg (ms. 35), est un des rares obituaires de communautés féminines conservés. Il a été écrit d'un trait, à partir d'un ancien obituaire, aujourd'hui perdu, et a été utilisé jusqu'aux premières années du XIX^e siècle, la dernière addition étant datée de 1823. La communauté avait été fondée en 1222, hors de la ville mais les bâtiments furent rasés, avec d'autres, en 1475. La première pierre de la nouvelle église, reconstruite à l'intérieur des murs avec l'aide de nombreux bienfaiteurs, fut posée en 1478. Elle a été détruite à son tour par un incendie en 1904. Si le fonds ancien de l'obituaire concerne surtout des sœurs et quelques frères, les entrées du XV^e et du XVI^e siècles sont avant tout celles des bienfaiteurs de la communauté, décrivant fondations et legs. Vingt-six fondations étaient à ce point détaillées que sœur Ursula les a regroupées à la suite de l'obituaire proprement dit. La plupart des notices des XV^e et XVI^e siècles, et toutes celles qui suivent, sont datées, ce qui fait aussi de cet obituaire un document précieux pour l'étude de la société strasbourgeoise. Dernière particularité de cet obituaire, en dehors du calendrier liturgique qui lui sert de support, il est intégralement rédigé en moyen-haut allemand et en alsacien.

Publications des membres

Les éditions du Cerf ont publié en février 2020 une réédition en format de poche de l'étude de **M. Yves-Marie BERCÉ**, Vice-Président de l'Académie, parue en 1984 aux Presses de la Renaissance sur la vaccination antivariolique en Italie et aussi dans le monde au cours du XIX^e siècle. Le nouveau volume est intitulé : *La naissance du vaccin. Entre utopie et rejets*. Il est accompagné d'une postface et d'un complément bibliographique composés en décembre 2019. Ce texte liminaire résume la situation des politiques vaccinales dans le monde aujourd'hui, et traite, sans le vouloir, des problèmes qui sont agités dans l'opinion par les médias, mais qu'une plongée dans l'histoire permet de mettre en perspective. Pour plus de détail sur son ouvrage, on se reportera à l'entretien donné par l'auteur à Canal Académie via <http://www.canalacademie.com>. Par ailleurs, quatre jours avant les décisions de confinement, le 12 mars, l'Académie de Bordeaux a remis à **M. Yves-Marie BERCÉ** le prix Baron Philippe de Rothschild pour son essai historique sur *Les secrets du vin* paru en 2019 aux éditions Vuibert.



Dessin colorié du chanoine Alexandre Straub : représentation d'Ursula Wurmser († 1519) d'après le vitrail de 1481, avec la prière : « O her durch din (lid und Sterben los)z uns din huld erwerben », Strasbourg, 1856 (bibliothèque du Grand Séminaire de Strasbourg, ms. 2101 DD).

